



LES BARRIÈRES NE PROTÈGENT PAS : ELLES ENFERMENT !

Trump a annoncé mercredi 2 avril – la veille on aurait pu croire à un poisson d'avril ! – une hausse des droits de douane perçus par les États-Unis. La guerre économique est déclarée, au risque de précipiter rien de moins qu'une crise de l'économie mondiale.

L'impérialisme américain à l'offensive

Cette taxation va renchérir la plupart des marchandises de 10 % à 50 % selon les pays. Les automobiles ont droit à un minimum de 25 % d'où qu'elles viennent. Les produits chinois, déjà taxés à hauteur de 20 %, se voient infliger 34 points de plus, soit un total de 54 % !

Pour justifier cette remise en place de barrières douanières à un niveau jamais vu depuis plus d'un siècle, Trump présente son pays comme la victime du libre-échange... que ses prédécesseurs ont imposé pour asseoir la domination des États-Unis sur l'économie mondiale !

À l'entendre, ses droits de douane à lui seraient une réponse « gentille » à ceux prétendument plus élevés des autres pays. C'est un mensonge pur et simple. Mais un mensonge assorti d'une menace, celle de les augmenter encore. De fait, bon nombre de pays semblent préférer négocier avec le chef de la principale puissance de la planète.

Leur guerre économique... avec notre peau !

D'autres envisagent de rendre coup pour coup et taxe pour taxe. Pas tant du côté de l'Europe, où Macron joue au chef de bande, mais brasse surtout de l'air – un comique de répétition lassant à force de n'être même pas drôle –, que du côté de la Chine, qui a annoncé une hausse miroir de 34 % de ses droits de douane sur les produits américains. Qu'il y ait riposte ou pas, les exportations refoulées aux États-Unis vont chercher à s'écouler dans d'autres pays. Lesquels pourraient à leur tour... relever les taxes sur leurs importations !

Cette perspective d'une escalade générale des barrières douanières a immédiatement fait chuter les cours des principales bourses de la planète. Les capitalistes ont peur, certes, mais du côté des travailleurs, nous aurions tort de nous réjouir. Dans l'immédiat, c'est l'inflation qui menace aux États-Unis. Les entreprises étrangères ne céderont pas

leurs bénéfices aux douaniers : elles augmenteront donc leurs prix. Demain, c'est l'emploi qui risque de trinquer. À Detroit, capitale de l'automobile des États-Unis, des ouvriers angoissent de voir les droits de douane s'appliquer sur les châssis en aluminium provenant du Canada, à quelques kilomètres seulement. Le prix des voitures qu'ils produisent grimperait en flèche, au risque que personne ne les achète... et que leur patron les licencie.

Réindustrialisation, piège à c...

Trump minimise. Ces « perturbations » seraient un mauvais moment à passer avant que l'appétissant marché américain amène la relocalisation d'usines aux États-Unis. Chez nous aussi, tout le monde parle de réindustrialisation, de la gauche à l'extrême droite. Mais personne ne le fait. Barrières douanières ou non, ce qui attire les capitalistes, ce sont les possibilités de faire du profit sur l'exploitation des travailleurs. Et, des plus protectionnistes aux plus libre-échangistes, tous les dirigeants capitalistes, comme Macron, et ceux qui aspirent à l'être, comme Le Pen et Bardella, s'accordent pour vouloir renforcer ces possibilités.

Entre travailleurs, pas de frontières !

Bien des syndicats, ici ou ailleurs, cèdent aux sirènes du protectionnisme. Comme si l'État aux mains des patrons pouvait faire autre chose qu'aider ces derniers à nous exploiter ! Libre-échange ou barrières douanières, ce sont les deux faces d'une même médaille : le capitalisme !

Les barrières douanières ne nous protégeront pas plus des bas salaires et des licenciements que la fermeture des frontières aux immigrés. Nos adversaires ne sont pas les travailleurs des autres pays : c'est même précisément par des luttes communes contre nos exploiteurs communs que nous pourrions remettre à l'endroit ce monde qui marche sur la tête.

Ce bulletin est le tien, fais le circuler ! Tu peux nous aider en informant. Prends contact avec nos militants :



NPA Grenoble Isère



npa.revo.grenobleisere



npa-révolutionnaires.org



npa.revo.grenoble



npa.grenobleisere@gmail.com

LES ECHOS DU SECTEUR DE LA SANTÉ

Malaises à répétition à l'IBP du CHU : jusqu'à quand va durer la mise en danger des collègues ?

Cela fait maintenant plus de 6 ans que les symptômes touchant nos collègues de l'Institut de Biologie et Pathologie sont présents : malaises, symptômes ORL etc . Pourtant, en 6 années, aucune réponse ne leur a été apportée. Ils ont donc, à raison, été plus de 70 à exercer leur droit de retrait lundi 1^{er} Avril, et l'un d'eux a même déposé plainte le 5 Avril pour « administration volontaire de substance nuisible, blessures involontaires et exposition d'autrui à un risque immédiat de blessures ».

Si l'hypothèse d'émanations d'hydrogène sulfuré a été écartée en 2021, nos collègues ont appris vendredi dernier en réunion que les taux d'ozone, eux, étaient « au-delà des valeurs limites d'exposition professionnelle ».

Pour le moment, des masques FFP3 ainsi que la délocalisation d'une partie des activités ont été proposés comme solution. Mais au long terme, nos collègues de l'IBP préféreraient probablement plutôt des conditions de travail qui ne les expose pas à des produits dangereux ... et qui met en danger leur santé ! Un comble pour ce bâtiment qui jouxte le CHU !

Les grandes promesses de Neuder pour le CHU

Yannick Neuder, notre ministre de la Santé et de l'accès aux soins, était en visite (entendez en « sortie communication politique ») au CHU le 4 Avril dernier. Entouré de tout le gratin des élus locaux, le ministre était venu claironner avec, au coeur de son discours, l'annonce de la part de l'investissement de l'État dans le projet de rénovation du CHU. Au total, l'État et l'ARS s'engagent donc sur 201 millions d'euros (pour un projet total estimé 563 millions) pour ce « projet ambitieux ».

Évidemment, si la rénovation des structures de l'hôpital est une bonne nouvelle, le Ministre s'est montré étonnamment silencieux sur la question de financer des augmentations de salaires, des embauches ... ou d'ouvrir des lits ! Comme c'est surprenant ! Comme il l'a dit lui-même « Si la

santé n'a pas de prix, elle a un coût », mais visiblement le gouvernement préfère continuer à arroser d'argent public les grandes entreprises qui licencient, plutôt que de nous rémunérer correctement et d'améliorer nos conditions de travail !

Enième fermeture des urgences à Bourgoin-Jallieu et Pont de Beauvoisin

Une fois n'est pas coutume (et on se demande même si ça ne deviendrait pas la norme), les urgences adultes de nuit du Centre Hospitalier Pierre Oudot (CHPO) étaient fermées ce vendredi. Idem pour les urgences de Pont de Beauvoisin...

Si les causes de ces fermetures sont connues (manque de médecins urgentistes, de moyens...) , la régularité de ces fermetures pourrait bien passer pour une farce... si les conséquences n'étaient pas aussi dramatiques.

Jusqu'à quand les différents gouvernements vont-ils saigner l'hôpital public et casser nos conditions de travail, mettant en danger nos patients .. et nous même ? D'ici une mobilisation avec l'ensemble des collègues pour obtenir de réels moyens, ça continue encore et encore... c'est que le début, d'accord, d'accord ?

A Annonay (Ardèche), nos collègues en grève illimitée contre la direction !

Depuis le 21 Mars, nos collègues du Centre hospitalier d'Ardèche nord sont en grève illimitée pour protester contre la brutalité des attaques de la direction. Pour n'en citer que quelques unes : suppression des temps partiels à 80 et 90 %, passage en groupement de coopératif sanitaire privé du service radiologie, fermeture de 10 lits dans le service chirurgie, suppression d'un poste d'infirmier de nuit en EHPAD ... Tout un programme !

Le 1^{er} Avril, nos collègues et leurs soutiens se sont réunis devant l'hôpital pour contester cette politique mortifère !

Une mobilisation importante et nécessaire, qui pourrait servir d'exemple ailleurs !

Abonnez vous à la Newsletter du NPA Révolutionnaires de Grenoble en scannant le QR code



NPA Grenoble Isère



npa.revo.grenobleisere



npa-révolutionnaires.org



npa.revo.grenoble



npa.grenobleisere@gmail.com